

L'enfant du zoo

Chapitre 1 : un nouvel ami

Je m'appelle Max, j'ai neuf ans. Comme tous les jours à 17 heures, avant de prendre le repas du soir, je vais acheter le pain à la boulangerie. A chaque fois que j'y vais, je passe devant le zoo et à chaque fois je m'arrête pour regarder les animaux. Je vois des girafes, des éléphants, des lions, des singes, des tigres, des guépards, des perroquets, des rhinocéros et plein d'autres animaux.

Depuis le temps que je m'arrête, je vois toujours un singe que j'aime bien. A force d'y passer, un jour je suis devenu son ami, et lui le mien d'ailleurs. Alors je suis entré dans le zoo et j'ai demandé à la propriétaire du zoo comment s'appelait le singe et elle m'a répondu: « Noix de coco , parce qu'il adore les noix de coco et qu'il en mange souvent ». Puis, je suis parti chez moi. Sur la route, je pense tellement fort à mon singe, je suis si content de m'être fait un ami que je ne vois pas le temps passer, surtout que mon meilleur ami de l'école a déménagé et qu'il est aussi parti dans une autre école.

Chapitre 2 : Amiral enfermé

Aujourd'hui, j'ai décidé de trouver un autre nom à mon singe et aussi de lui apprendre à parler. En le voyant, je lui dis son nouveau nom. J'avais décidé de l'appeler « Amiral ». Au moment où je lui ai dit ce nom, il m'a regardé d'un air très content. Ce nom avait l'air de beaucoup lui plaire.

Maintenant, je lui apprenais un son par jour et au bout de trois semaines, il connaissait tous les sons. Et une semaine après il savait parler. Moi j'étais très content et lui aussi. Maintenant qu'il savait parler, j'avais décidé de lui apprendre l'agilité. Là, ce n'était pas pareil. Il a réussi à être agile comme un homme en deux semaines: écrire et dessiner.

Par contre, ce qui me faisait mal au cœur, c'était qu'il était enfermé dans une cage. Alors maintenant, tous les jours, je réfléchis à cette question: « Comment faire pour qu'il réussisse à s'échapper de la cage? » Un jour où la propriétaire du zoo n'était pas là, j'ai vu tous les animaux en liberté dans le zoo sauf mon singe. Alors quand j'ai vu ça, j'étais très très en colère, j'allais presque casser les barreaux de la cage. Je savais que quand la propriétaire n'était pas là, elle fermait toujours la porte à clé. Mais ce qu'elle ne savait pas, c'est que moi j'étais très courageux.

Alors, j'ai eu une idée de génie et j'ai grimpé la longue grille : je faisais de l'escalade tous les mercredis et j'étais fort. Je suis entré dans le zoo sans me faire voir, j'ai poussé la porte de la cabine et j'ai vu plein de clés sur un meuble. Par exemple sur une clé c'était marqué « girafes », ce qui permettait d'ouvrir la cage des girafes. Alors j'ai tout de suite cherché la clé de mon singe mais je ne la voyais pas. Donc, je l'ai cherchée très longtemps et au bout d'un moment j'ai regardé ma montre : il était huit heures, alors j'ai filé chez moi. Sur la route j'ai pensé que mes parents allaient s'inquiéter mais le problème c'était que je n'avais pas trouvé la clé. Je me suis dit que peut-être la propriétaire du zoo avait perdu la clé de mon singe.

Chapitre 3 : Délivré !

Un mercredi où mes parents travaillaient, je suis allé acheter un singe à l'animalerie pour remplacer mon singe au zoo quand je l'aurai amené chez moi. Je suis allé ensuite au magasin de bricolage acheter de la glu. Ensuite, je suis allé à mon cours d'escalade.

Le jeudi, en rentrant de l'école, j'ai eu une nouvelle idée. Avant d'aller à la boulangerie j'avais encore deux heures pour aller faire de la trottinette au skate-parc tout près de chez moi avec mes copains. Ce jour-là je ne suis même pas tombé une fois de ma trottinette et j'étais très fier.

Après, je suis allé à la boulangerie mais justement, avant d'y aller je suis entré discrètement dans l'atelier de mon père et j'ai pris une petite hache : j'étais sûr d'en trouver une car quand il était petit, il disait tout le temps qu'il voulait être bûcheron plus tard. Comme il était sûr de vouloir faire ce métier, à l'âge de 8 ans il collectionnait déjà des centaines de petites et de grandes haches. J'ai pris la petite hache et je l'ai mise dans ma poche. Ensuite, je suis sorti très discrètement de l'atelier de mon père car ma mère était en train d'accrocher le linge dehors, juste devant. Après j'ai couru à la boulangerie. J'étais un peu en retard, la boulangerie allait fermer. Heureusement je suis arrivé juste à temps et j'ai voulu sortir mon porte-monnaie de ma poche mais mince! Je l'avais oublié chez moi, alors j'ai dit à la boulangère:

- « Vous pouvez patienter quelques secondes?

– D'accord, mon petit, mais fais vite quand même! A-t-elle répondu. »

J'ai couru à la maison en tenant bien mon sac dans mes mains. Sur la route, je me suis dit que que j'aurais dû dire à la boulangère de patienter plutôt quelques minutes. Du coup, j'ai couru de toutes mes forces. Arrivé à la maison, je me suis dépêché d'aller chercher mon porte-monnaie. Bien sûr , j'ai fait tout ça discrètement et c'était difficile d'ouvrir la porte sans me faire entendre. Entré dans ma maison, j'ai regardé sur la table du salon, mon porte-monnaie n'y était pas alors je suis allé voir sur le buffet : il y était !

Je l'ai pris, je suis sorti mais je n'ai pas fermé la porte parce que j'avais trop peur que mes parents entendent. Et j'ai recouru de toutes mes forces en tenant le sac bien fort dans mes mains mais je n'avais plus beaucoup d'énergie. Arrivé là-bas, j'ai acheté une baguette et un pain coupé puis je suis allé un peu parler à mon singe et je lui ai montré la petite hache que j'avais prise chez moi. Je l'ai serrée, j'ai cassé un barreau de la cage, j'ai sorti l'autre cage de mon sac et j'ai mis le singe que j'avais acheté dans la cage du zoo, puis j'ai recollé avec de la glu très puissante le barreau que j'avais cassé avec la hache. Après j'ai mis mon singe dans la cage dans laquelle j'avais transporté le singe de l'animalerie et j'ai couru à la maison en tenant bien fort la cage et le pain que j'avais acheté à la boulangerie.

Chapitre 4 : Un singe à la maison

Bien sûr, à la maison c'était un peu dur de cacher mon singe mais ça va, lorsque je suis rentré, mon père tondait le gazon et ma mère jardinait.

Alors je suis entré dans la maison, j'ai posé mon porte-monnaie et les pains sur le buffet et je suis monté dans ma chambre. J'ai bien fermé la porte de ma chambre à clé et je me suis assis sur mon lit. J'ai réfléchi de toutes mes forces à la manière de cacher mon singe sans que mes parents le voient. Au bout d'une demi-heure, ma mère me dit :

« - Viens manger, Max, c'est prêt ! »

Je n'avais toujours pas eu l'idée de la façon de cacher mon singe. Je suis descendu dans les escaliers, je suis allé dans la cuisine et je me suis assis à table comme d'habitude. Mes parents parlaient de leur travail, moi d'habitude je parle avec eux mais pas ce soir-là. Par contre, j'étais tout rouge. Ma mère m'a dit :

« - Pourquoi tu ne parles pas avec nous, Max ? » Mais en fait, j'étais encore en train de réfléchir à une solution pour cacher mon singe et dès que ma mère m'a parlé, j'ai tout de suite eu une idée : mon idée, c'était de creuser dans le mur jusqu'à ce que je voie mon jardin de ma chambre et je mettrai mon singe dans ce trou, à l'intérieur de la cage.

J'ai failli répondre que j'étais malade mais finalement je n'ai rien répondu parce qu'elle allait dire qu'il fallait que je me couche tôt et je déteste ça. Heureusement, elle n'a pas remarqué que j'étais tout rouge et après avoir fini le repas, ma mère m'a dit :

« - Va te mettre en pyjama, Max ! »

J'y suis allé, après je suis allé aux toilettes et je suis revenu leur dire bonne nuit. Puis, je suis allé bien fermer la porte à clé, j'ai monté les escaliers et je me suis à mon tour enfermé mais au lieu de dormir j'ai sorti la perceuse de mon père que j'avais prise dans son atelier. Je ne savais pas comment ça marchait ces trucs-là, la première chose que j'ai vue était un petit bouton noir. J'ai appuyé dessus et d'un seul coup la perceuse s'est mise en marche ! ça faisait beaucoup de bruit, je l'ai vite éteinte et j'ai entendu mes parents monter - de toutes façons je les entends tout le temps quand ils montent les escaliers puisque ça grince. J'ai tout de suite éteint la lumière, je me suis mis dans mon lit et j'ai glissé la perceuse sous mon oreiller. Mes parents sont entrés dans ma chambre et ils m'ont dit :

« - Qu'est-ce que c'est ce bruit qu'on a entendu ?

-Ah, le bruit qui faisait « Gggggrrrrrrrrrrrr » ? j'ai répondu, c'était la chasse d'eau parce que je suis allé aux toilettes.

- Eh bien, elle fait un bruit bizarre, cette chasse d'eau, il faudra que je la répare, a répondu papa ». Et ils m'ont dit :

- « Bon, à demain, fais de beaux rêves ! ».

Dès qu'ils étaient partis de ma chambre, je suis sorti de mon lit, j'ai pris la perceuse et j'ai rallumé. Puis j'ai commencé à creuser dans le mur de ma chambre, il fallait que je creuse jusqu'à ce que je voie mon jardin de ma chambre. J'ai fait un trou dans le mur avec la perceuse, ensuite j'ai pris une hache que j'avais empruntée

dans l'atelier de mon père et j'ai donné un grand coup là où j'avais fait le trou avec la perceuse. ça a fait un gros boummm !!! d'un seul coup !! Je me suis vite recouché dans mon lit parce que je me suis dit que mes parents allaient entendre. J'ai attendu dix minutes dans mon lit pour voir si mes parents allaient monter les escaliers. Au bout de dix minutes, je suis sorti de mon lit et j'ai vite regardé le mur de ma chambre, c'est bon j'avais réussi à le casser et j'étais très fier. Sans perdre une minute, j'ai pris la cage dans laquelle se trouvait mon singe et je l'ai mise dans le trou que j'avais creusé. J'ai eu peur que le trou soit trop grand ou trop petit mais la cage rentrait pile poil : elle dépassait d'un ou deux centimètres dehors mais ce n'était pas grave. Après, je me suis couché mais j'avais un peu froid car l'air du dehors passait à travers les barreaux de la cage. Alors j'ai pris un gros pull qui était trop petit pour moi et qui traînait dans mon armoire et je l'ai accroché sur un clou qui était planté au-dessus du trou où j'avais mis la cage. Maintenant il faisait plus chaud, je me suis vite recouché. Il était un peu tard.

Chapitre 5 : la vie avec Amiral

Le lendemain c'était Lundi, quand je me suis réveillé j'ai vite regardé mon singe, ouf... il était toujours là, je lui ai dit bonjour et je suis descendu en bas. J'ai vite bu mon chocolat chaud, après j'ai fait ma toilette du matin et je suis monté en haut pour prendre mes habits. J'en ai aussi profité pour ouvrir la cage de mon singe et je lui ai donné à manger dans un petit bol que j'avais pris en cachette dans ma cuisine, dans lequel j'ai mis de la nourriture pour singes que j'avais achetée en même temps que la cage. Après je suis redescendu en bas, je me suis habillé et je suis allé à l'école, le matin on a fait du français, on travaillait sur le complément du nom, c'était dur.

Puis, on a fait des mathématiques, là par contre c'était facile, c'était de la géométrie. Ensuite, on est allés manger, à la cantine, c'était des pâtes avec de la viande. Puis on est retourné à l'école, on a fait de l'histoire. Enfin, la journée était finie, je suis retourné chez moi sans oublier d'acheter du pain.

Quand je suis arrivé chez moi, mes parents n'étaient pas encore rentrés. Du coup j'ai mis mon singe dehors. Dès que j'ai entendu la voiture de mon père rentrer, j'ai vite remis mon singe dans ma chambre. Quand je suis redescendu en bas, mon père était déjà en train de sortir le beurre du frigo, en attendant que mes tartines chauffent pour le goûter. Dix minutes plus tard, ma mère est rentrée elle aussi du travail. Après le goûter, je suis allé jouer dehors au foot en faisant semblant que j'étais Benzema .

Puis j'ai demandé à ma mère si je pouvais aller au skate-parc en trottinette avec mes copains parce qu'on s'était donné rendez-vous là-bas à 17heures. Je n'étais pas tranquille, j'étais inquiet car je pensais que mes parents pouvaient découvrir mon singe et que ça allait être difficile de le leur cacher mon nouvel ami. Mais d'un autre côté, si je leur disais, j'étais sûr qu'ils allaient m'interdire de le garder. J'étais tellement attaché à Amiral que je ne voulais pas m'en séparer. Les copains ont trouvé que je n'étais pas en forme car je n'arrivais à faire aucune figure.

Chapitre 6 : L'inoubliable cadeau

Quand je suis rentré chez moi, j'ai tout de suite vu que mes parents étaient en colère. Ça se voyait à leur visage : ils avaient vu mon singe.

Ils m'ont expliqué en détail ce qu'ils avaient vu et à la fin ils m'ont dit : « Comment as-tu fait ? » et à mon tour je leur ai tout expliqué : ils ont fait un air bizarre.

Après une fraction de seconde, mon père m'a dit : - « Si tu veux, on pourra le garder ce singe, mais, à une condition : on ne garde pas ce singe dans la maison. »

Et ma mère a ajouté :

- »Et de toutes façons, il va mourir ton singe s'il reste dans un si petit espace. »

Et mes parents m'ont dit ensemble, d'un air mystérieux :

- »C'est bientôt ton anniversaire...»

Quand ils m'ont dit ça, j'étais très heureux.

Pendant les dix jours qui ont suivi, j'avais toujours le sourire aux yeux et à la bouche.

Les dix jours se passèrent avec beaucoup de joie.

Après ces dix jours, le jour J arriva. C'était le jour de mon anniversaire. Le soir, quand je rentrai de l'école, mes parents étaient devant la porte et m'attendaient. Ils m'ont dit avec un grand sourire :

- »Ton cadeau est au fond du jardin. »

J'étais fou de joie. Je n'avais aucun doute, je savais exactement que c'était simplement une grande cage pour mon singe.

Mais au fond du jardin, ce que je vis était une immense serre tropicale. J'étais émerveillé, je n'en croyais pas mes yeux. Quand je suis entré à l'intérieur, il faisait une chaleur incroyable. Il y avait des ruisseaux, des plantes tropicales, des lianes, des fleurs magnifiques, plein d'oiseaux exotiques, bref une forêt amazonienne. Et surtout, il y avait Amiral, qui avait l'air très heureux. C'était aussi son anniversaire !

Pierrot BOUVILLE

décembre 2014